



Quand il est à la gare

## C'est « Alexandre le bienheureux »

*Judith Lussier*

**Tout juste avant d'abdi-  
quer son poste de prési-  
dent de la gare de Prévost,  
M. Gilles Pilon soulignait  
l'une des plus grandes  
réussites de l'établisse-  
ment pour l'année qui  
venait de se terminer:  
l'embauche d'Alexandre  
Bouchard-Fortier, un jeune  
homme de 24 ans atteint  
de dysphasie.**

La dysphasie est un trouble d'ordre neurologique relié aux facultés du langage et qui pourrait s'apparenter à l'autisme. Le langage étant en lien direct avec l'apprentissage et la communication, le jeune dysphasique, qui bénéficie toutefois d'une intelligence normale, est vite confronté à de grandes frustrations.

Pour Alexandre, ce handicap se traduit entre autres par l'absence de notion des nombres. Dans la vie de tous les jours, cela peut engendrer plusieurs inconforts, surtout dans un environnement de travail, lorsque Alexandre est confronté à des problématiques d'horaire et de salaire par exemple.

C'est donc une chance, autant pour Alexandre que pour l'administration de la gare, de pouvoir bénéficier d'une subvention de salaire, anciennement gérée par l'OPHQ (l'Office des Personnes Handicapées du Québec) mais plus récemment par le CLE (Centre Local d'Emploi) qui permet un poste de concierge.

Même si Alexandre a occupé d'autres emplois auparavant grâce à cette même subvention, le climat d'un organisme communautaire est

plus favorable et approprié à ses difficultés que pratiquement n'importe quelle entreprise à but lucratif et qui fonctionne sur un mode de pression. Cette initiative de M. Pilon rassure aussi beaucoup les parents d'Alexandre qui sont parfois inquiets que celui-ci fasse profiter de lui vu son handicap. Par ailleurs, pour la gare, c'est aussi l'occasion de réaffirmer sa vocation et de justifier une fois de plus l'existence de cette organisation dans la communauté.



Alexandre, lui, est très fier d'être employé au sein de sa communauté. Cette semaine, il a entrepris de laver tous les murs de la gare. Grand sportif de nature, c'est un avantage pour lui de pouvoir travailler à proximité du parc linéaire où il se promène des heures à vélo après des journées de durs labeurs. Même si l'incompréhension des autres

envers son handicap demeure un obstacle à son adaptation totale en milieu de travail, du moins, à la gare, il peut être assuré que ses employeurs ne lui «tomberont pas dessus».

Et à la gare, on est plutôt fiers de son travail. Lors de son embauche, son employeur s'était promis qu'Alexandre ne resterait pas concierge toute sa vie et que, vu sa grande habileté à naviguer sur Internet, il pourrait éventuellement aider les usagers du CACIP lorsque le besoin s'en ferait sentir. C'est pour ses grandes qualités telles sa franchise, sa simplicité et sa générosité qu'Alexandre avait retenu l'attention de l'ancien président de la gare, et c'est aussi pour ces raisons que ce grand gaillard vaut vraiment la peine que l'on s'y attarde un moment.